

**Comment tuer Agrippine ?
Poison, fer, ou accident?**

Texte latin

Igitur Nero vitare secretos ejus congressus, abscedentem in hortos aut Tusculanum vel Antiatem in agrum laudare quod otium capesseret. Postremo, ubicumque haberetur, praegravem ratus, interficere constituit, hactenus consultans, veneno an ferro vel qua alia vi. Placuitque primo venenum. Sed inter epulas principis si daretur, referri ad casum non poterat tali jam Britannici exitio; et ministros temptare arduum videbatur mulieris usu scelerum adversus insidias intentae; atque ipsa praesumendo remedia munierat corpus. Ferrum et caedes quonam modo occultaretur, nemo reperiebat; et ne quis illi tanto facinori delectus jussa sperneret metuebat. Obtulit ingenium Anicetus libertus, classi apud Misenum praefectus et pueritiae Neronis educator ac mutuis odiis Agrippinae invisus. Ergo navem posse componi docet, cujus pars ipso in mari per artem soluta, effunderet ignaram; nihil tam capax fortuitorum quam mare; et si naufragio intercepta sit, quem adeo iniquum ut sceleri adsignet quod venti et fluctus deliquerint? Additurum principem defunctae templum et aras et cetera ostentandae pietati.

Vocabulaire

fréquences 1,2

addo, is, ere, didi, ditum : ajouter
ara, ae : autel
casus, us : hasard, circonstances
constituo, is, ere... : organiser, décider
doceo, es, ere, docui, doctum : enseigner, montrer
ferrum, i : fer, épée
igitur : donc
ingenium, ii : intelligence, moyen ingénieux
interficio, is, ere... : tuer
mare, is : mer
odium, ii : haine, objet de haine
ostendo, is, ere, di, tum : montrer
otium, ii : loisir, repos
pars, partis : partie
placeo, es, ere, ui, itum : plaire (+D : décider)
solvo, is, ere, ui, utum : dissoudre, détruire
templum, i : temple
tempto, as, are : toucher, essayer, attaquer, corrompre
usus, us : usage, expérience
vis (vim, vi...vires...) : violence, moyen violent

fréquences 3,4

effundo, is, ere, fudi, fusum : verser, répandre
exitium, ii : mort, destruction
facinus, oris : crime
habeo, eris, eri : se trouver
ignarus, a, um : ignorant
iniquus, a, um : inégal, défavorable, injuste
intentus, a, um : énergique, attentif à, qui se méfie de
invisus, a, um : odieux, détesté
munio, is, ire... : fortifier
mutuus, a, um : mutuel, réciproque
pietas, atis : piété, sens du devoir
praefectus, i +D : préfet de, commandant de
remedium, ii : remède, antidote
reor, reris, reri, ratus sum : penser, croire
reperio, is, irer, reperi, repertum : trouver
sperno, is, ere, sprevi, spretum : écarter, dédaigner
venenum, i : poison
vito, as, are : éviter

Ne pas apprendre

abscedo, is, ere se retirer
arduus, a, um : difficile
capax, acis : capable, susceptible de
educator, oris : précepteur
fortuitus, a, um : accidentel, fortuit
minister, tri : serviteur

naufragium,ii : naufrage
occulto,as,are :cacher,dissimuler
postremo: enfin,bref
praegravis,is,e : difficile à supporter
praesumo,is,ere...: prendre à l'avance
pueritia,ae : enfance

Grammaire :

interrogation indirecte; adjectif verbal; datif de but; composés de fero.

XIV-3 : Traduction au plus près du texte

Comment tuer Agrippine ? Poison, fer, ou accident?

-Donc Néron évitait les rencontres sans témoin avec elle (*ejus*), la louait (*eam s.e. laudare*) lorsqu'elle se retirait dans ses jardins ou dans sa propriété de Tusculum ou d'Antium, de se livrer au repos . Finalement, où qu'elle se trouvât, estimant qu'elle lui était insupportable (*prae-gravis sert de superlatif à gravis*), il décida de la mettre à mort, se demandant seulement, <si ce serait> par le poison, par le fer (*an = interrogation double*), ou plutôt par quelque autre moyen violent. Le poison d'abord lui plut ; mais, s'il était donné au milieu du repas de l'empereur, il ne pourrait pas être rapporté au hasard, puisque (*abl.abs. de cause*) telle déjà avait été la fin de Britannicus ; et le fait de (*infinitif sujet*) corrompre les serviteurs d'une femme qui était attentive contre les traîtrises grâce à sa pratique des crimes paraissait délicat (*arduum videbatur*) ; et puis (*atque*), elle-même , en prenant d'avance des contre-poisons, avait fortifié son corps. Le fer et le meurtre (= *le meurtre par le fer : hendyadin*), de quelle manière ils pouvaient être cachés (*accord de proximité d'occultaretur*) , personne ne <le> trouvait, et il (*Néron*) craignait que quelqu'un choisi pour ce si grand forfait ne méprisât (méconnût) les ordres. <Celui qui> offrit un moyen ingénieux (*autre trad. possible : celui qui mit son ingéniosité à son service*), <ce fut> l'affranchi Anicetus, préfet de la flotte (*datif!*) <basée> près de Misène, éducateur de l'enfance de Néron, et aussi (*ac=atque*) détesté d'Agrippine d'une haine réciproque. Ainsi donc il enseigne « qu'un navire pouvait être fabriqué de telle façon qu'une de ses parties (*cujus + subj.= nuance consécutive*), s'en détachant en pleine mer grâce à un artifice, la jette par-dessus bord à l'improviste ; rien <n'était> aussi capable de choses accidentelles (*fortuitorum : pl. neutre*) que la mer, et, si elle était éliminée par le naufrage, qui serait assez injuste pour imputer à un crime ce que les vents et les flots auraient commis comme faute ? L'empereur attribuerait en plus (*ad+diturum*) pour la défunte un temple, des autels, et toutes les autres choses pour manifester sa piété filiale (*ostentandae pietati = ad pietatem ostentandam*).

Traduction Goelzer ed Budé les Belles lettres, Paris1925

Néron évitait donc de se rencontrer seul avec elle et, quand elle se retirait dans ses jardins de Tusculum ou dans son domaine d'Antium, il la louait de se livrer au repos. Il finit par trouver qu'en quelque lieu qu'elle fût elle lui était à charge et il résolut sa mort, se bornant à se demander si ce serait par le poison, par le fer ou par quelque autre moyen violent. Il s'arrêta d'abord au poison. Mais, si on le donnait à la table du prince, mettre en cause le hasard était impossible, après la mort toute pareille de Britannicus ; d'autre part, corrompre les serviteurs d'Agrippine paraissait bien malaisé, car la pratique du crime l'avait mise depuis longtemps en défiance contre les traîtrises ; de plus, elle avait personnellement l'habitude des antidotes et avait mis son corps à l'abri du poison. Pouvait-on tenir secrète la mort par le fer ? Personne n'en trouvait le moyen ; et Néron craignait que le personnage choisi pour ce grand forfait ne méconnût ses ordres. Il fut tiré d'affaire par l'esprit d'invention d'Anicétus, affranchi qui était à la tête de la flotte de Misène ; il avait été l'éducateur de Néron enfant et il rendait à Agrippine la haine qu'elle avait pour lui. Il montra donc « qu'on peut disposer un navire de telle façon qu'une partie s'en détachant artificiellement en pleine mer la précipite à l'improviste ; rien de plus fertile en hasards que la mer ; et, si un naufrage fait disparaître Agrippine, quel homme assez injuste imputera au crime la faute des vents et des flots ? De plus le prince ferait élever à la défunte un temple, des autels, tout ce dont fait montre la piété filiale ».